





CERF

Le Cerf est le roi incontesté de tous nos grands massifs forestiers dont celui de Tronçais. Plus grand mammifère de notre pays, il impressionne beaucoup les curieux de la nature notamment lors de l'écoute du brame à l'automne. Espèce gibier facilement observable tout au long de l'année, le Cerf l'est beaucoup moins à partir de février jusqu'à la fin de l'été, période de chute puis de refait des bois. En mai et juin, la biche peut être aperçue avec son faon reconnaissable à son pelage tacheté typique. Puissant et solitaire, le Cerf a marqué et marquera encore longtemps notre imaginaire.



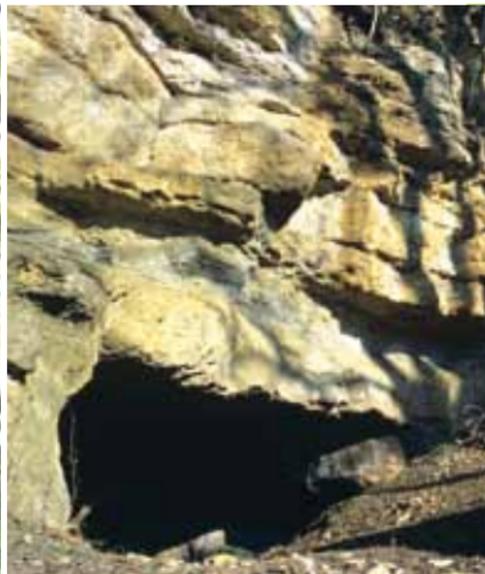


BLAIREAU

Avec son pelage de « camouflage » noir et blanc, le Blaireau est à la fois un des mammifères les plus aisément identifiables et une espèce dont les moeurs restent souvent méconnues des hommes. Animal à activités crépusculaires et nocturnes, ce carnivore aux rondeurs sympathiques ne réside pourtant pas très loin de chez vous. Habitant de vastes terriers comportant des chambres tapissées d'herbes sèches, il cohabite parfois avec un renard ou des lapins de garenne.



C H A U V E S - S O U R I S



CHAUVES-SOURIS

Le Petit Rhinolophe illustré sur cette carte est l'une des 23 espèces de chauves-souris présentes dans le département de l'Allier qui héberge, en forêt de Tronçais, la plus grande colonie connue en France d'une autre espèce emblématique : le Grand Murin. Cette diversité et cette richesse patrimoniale nous incitent à faire découvrir au public les seuls mammifères volants et à tordre le cou aux nombreuses légendes et croyances à leur encontre. Les chauves-souris, toutes insectivores, nous laissent de précieux indices sur leurs repas et il n'est pas rare, à la fin du printemps, de trouver sur les lignes forestières de nombreux restes de lucanes cerf-volant capturés, décortiqués et mangés en plein vol.





CASTOR

Sa présence sur la rivière Allier est d'un très grand intérêt faunistique et mérite toute notre attention pour maintenir cette espèce dans notre département. Architecte de premier ordre et principalement actif la nuit, le Castor est réputé pour avoir une mauvaise vue, mais un bon odorat et une ouïe fine. Exclusivement herbivore, il se nourrit d'écorces tendres, de jeunes pousses, de fruits, d'herbes et de feuilles mais peut aussi abattre des arbres de plus d'un mètre de diamètre.

Le Castor joue un rôle écologique important, il est de plus en plus considéré comme un auxiliaire efficace de l'homme dans ses opérations de génie écologique et de gestion différenciée des cours d'eau.



C H A T S A U V A G E



CHAT SAUVAGE

Très différent des chats domestiques devenus sauvages (ou chats haret), le Chat sauvage est lui relativement rare. Bien qu'il soit considéré comme une espèce menacée au niveau européen et qu'il soit protégé sur l'ensemble de son aire de répartition, il est malheureusement encore pris pour cible par de nombreux chasseurs.

De par ses capacités physiques, il demeure un chasseur remarquable dont la discrétion ne favorise cependant pas sa connaissance. Le Chat sauvage est extrêmement timide. Il évite de s'approcher des humains et vit en solitaire, sur un territoire d'environ 3 km² constitué de forêts, de bosquets, de haies et de prairies.





LOUTRE

Animal que l'on retrouve à nouveau sur les rivières du département, elle avait pendant un temps disparu, victime de la mauvaise qualité de l'eau et de la chasse pour sa fourrure. Appartenant à la même famille que le blaireau, la martre ou la fouine, la Loutre est parfaitement adaptée à la vie aquatique. Elle est pourvue de pattes palmées, d'une queue élargie qui lui sert de propulseur et de gouvernail, d'yeux adaptés à la vision sous marine et enfin de narines et d'oreilles qui se ferment hermétiquement. Principalement piscivore, elle consomme assez fréquemment des batraciens et des écrevisses. Elle fait sa tanière, appelée catiche, entre les racines des arbres sur les berges des cours d'eau ou dans d'autres cavités. La Loutre, très méfiante et sortant principalement la nuit, est donc assez difficile à observer.





CAMPAGNOL AMPHIBIE

Alors que les petits rongeurs sont plutôt nocturnes, le Campagnol amphibie est actif de jour comme de nuit, en été comme en hiver. On le trouve au niveau des cours d'eau lents et des étangs où il creuse son terrier dans les berges et dans lequel il vit en petit groupe familial. Malgré son nom, le Campagnol amphibie ne présente aucune adaptation particulière à la vie aquatique, mais nage et plonge très bien et peut même rester plusieurs minutes sous l'eau.

Son régime alimentaire se compose essentiellement de plantes poussant sur les berges telles que les joncs, les roseaux, les graminées, voire même de certaines plantes aquatiques. Il peut manger également des insectes, des écrevisses, des alevins et des amphibiens. Le Campagnol amphibie est une espèce quasi menacée au niveau mondial.



M U S C A R D I N



MUSCARDIN

Petit rongeur très agile à l'activité crépusculaire et nocturne, le Muscardin construit un nid, de la taille d'une pomme et constitué d'herbes et de feuilles, dans lequel il hibernera pendant près de 6 mois de l'année.

Le Muscardin se nourrit de bourgeons, d'écorces, de fleurs, de graines, de fruits, de vers, de petits animaux, de sucres de végétaux. C'est un animal discret, peu sociable, méconnu et classé rare dans notre département. Il doit son nom à la légère odeur de musc qui émane de sa fourrure.





MARTRE

Au hasard de brèves rencontres dans la nature, il n'est pas toujours facile de distinguer cette espèce de la fouine : leurs tailles sont comparables et, de nuit, on aura évidemment bien de la peine à saisir la différence des nuances du pelage.

Animal arboricole, elle cherche ses refuges dans les nids de corvidés, grives et écureuils, trous de pics. Elle a l'image d'un carnivore mais en réalité elle peut être qualifiée d'omnivore tant son alimentation est variée, allant du simple ver de terre à des oiseaux, des fruits sauvages ou domestiques à des espèces plus carnées comme le Lièvre.





LOIR

Animal du crépuscule et de la nuit, ressemblant à un écureuil avec une fourrure douce et épaisse de couleur brunâtre à gris « fumée », il construit lui-même son nid dans le feuillage ou dans les cavités des arbres, des nids déjà faits, dans les recoins des maisons. Le Loir se nourrit de feuilles, de bourgeons, d'écorces, de fruits, de baies, de graines et d'insectes. Il vit principalement dans les hêtraies et les chênaies mais habite aussi les parcs et les vergers, adopte volontiers le couvert de cabanes forestières et peut même rentrer dans les maisons.

Ses lieux d'hibernation sont établis dans le sol, à des profondeurs allant de 15 à 60 cm et la longue période d'hibernation du Loir est à l'origine de l'expression populaire : « *dormir comme un Loir* ».